



MÉMOIRE VIVANTE

NUMÉRO 12, AUTOMNE 2008

999, avenue McEachran Outremont, Québec H2V 3E6 | 514-948-4999

**Mémoire Vivante**

Numéro 12
Automne 2008

Société d'histoire d'Outremont

999, avenue McEachran
Outremont, Québec
H2V 3E6

514-948-4999

Courriel : histoire.outremont@bellnet.ca

Comité de rédaction

Maguy Sicard
Francine Unterberg
André Girard

Production

Brigitte Unterberg

Mise en page

Louis Perreault
www.louisperreault.com

Photographie de la couverture

René Soudre

La société d'histoire d'Outremont
est membre de la FSHQ.



Fédération
des sociétés
d'histoire
du Québec

SOMMAIRE

Page couverture : «Terrasse, avenue Bernard » (Détail), Patrick
Rodrigue, Huile sur toile, 2001.

CENT ANS ET LA SUITE	3
OUTREMONT EN PEINTURE	4
OUTREMONT DANS LA LITTÉRATURE	5
FAITS D'HIVER À OUTREMONT	6
RETOUR À A.B.C.	8

GAINS ET PERTES POUR L'HISTOIRE D'OUTREMONT

Réussite

Le 28 septembre dernier – vous y étiez? – plus de 200 personnes ont célébré le centenaire de 19 édifices de l'avenue Rockland. La fête a laissé une marque fort positive, relevée dans la page qui suit.

Ensuite

Dès le début de juin prochain une célébration également importante pour notre patrimoine aura lieu à la Galerie d'art d'Outremont. C'est celle des peintres et des écrivains qui ont illustré ce patrimoine de l'arrondissement. Des détails également dans les pages qui suivent, y compris un appel à tous.

Accès

La Société d'histoire d'Outremont est déjà propriétaire d'un intéressant fonds d'archives, sur place et en cours de récupération. Le temps est venu de les classer méthodiquement, de façon sécuritaire, et de les rendre accessibles à tous pour consultation, comme il se doit. Avec l'aide gouvernementale et l'expertise de professionnels dans le domaine, cette opération se fera en janvier et février 2009. Depuis peu, déjà 7 membres de la Société ont ajouté leurs dons à ces archives : Maguy Sicard, Josette Dupuis Léman, Victor Mainville, Gilles Gagnon, Pierre Jarry, Jean-Baptiste Genest et Yves Bousquet. Un protocole de cession préparé par Jean LeBlanc et une procédure de reçus d'impôt sont disponibles. Documents, livres, photos, cartes, images, objets même, sont bienvenus. La générosité assurera ainsi la préservation et la diffusion.

Décès

Deux membres de la Société depuis sa fondation en 1994 sont décédés récemment. Il s'agit de Pierre Jarry, promu membre honoraire lors de l'assemblée générale du 27 mai 2008, puis de Raymond Denault qui fut vice-président en 2002.

CENT ANS ET LA SUITE... SUR L'AVENUE ROCKLAND...

par **Carole Foisy et Maurice Leduc**

Deux documents, en plus de l'intéressant reportage dans Le Point du 10 octobre 2008, ont été rédigés sur l'événement du 28 septembre. En voici des extraits.

- Madame Carole Foisy, organisatrice, écrit, entre autres, dans un rapport final bien détaillé, un relevé de chaque activité : circuit piétonnier, publication, saynète, vin d'amitié :

«La plupart des propriétaires se sont prêtés à l'exercice de transmettre de l'information sur leur maison et son histoire. (...). Le 28 septembre, ils étaient presque tous présents. Cinq propriétaires ont présenté leur maison. (...). L'arrondissement a apporté son concours, (dont) Mme Poitras et Mme Bouchard. (...) Une occasion de mieux faire connaître la SHO».

- Monsieur Maurice Leduc, un des propriétaires, avait même rédigé un texte détaillé qui décrit les aspects à retenir sur sa maison. Il conclut :

«Habiter une maison centenaire, c'est d'abord réaliser que des gens avant nous se sont donné la peine de bâtir quelque chose de solide, de durable. Ils ont dû penser – consciemment ou non – que ce qu'ils édifiaient devrait durer bien au-delà de leur existence. Ils ne sont plus, mais leur présence perdure dans ce témoignage de leur effort, de leur habileté. On a oublié leurs noms mais la trace de leur passage a duré jusqu'ici. Un siècle, ce n'est pas rien! S'installer dans une maison ancienne donne le sentiment de s'inscrire dans une continuité à préserver, mais aussi la sensation de s'installer dans du solide et du confortable. (...).

Une maison centenaire, c'est comme une vieille amie. On l'aime, on l'entretient avec affection, on la bichonne, on lui refait parfois un petit 'lifting'. On veut s'assurer de la laisser en héritage à d'autres.

Dans un pays qui proclame «Je me souviens» mais qui s'empresse à chaque instant de l'oublier, une maison comme la nôtre qui n'a pas été effacée du paysage pour faire place à du nouveau, cela mérite d'être souligné».

Outremont a sa chanson thème,
5 couplets, de Maguy Sicard et
Charles Prévost. Le refrain :

Dans ces résidences, qui ont vu fleurir des enfances
On a savouré les fruits de nos labeurs
On ne trouve ailleurs autant de parcs, autant de fleurs
Autant de patrimoine qui bat dans les cœurs





OUTREMONT EN PEINTURE

par Jean A. Savard

La prochaine grande manifestation organisée par la Société d'histoire d'Outremont ? Une exposition sur le patrimoine artistique d'Outremont, pictural et littéraire. Le projet du comité responsable, composé de J. A. Savard, J. De Julio-Paquin, R. Soudre et A. Girard, prévoit que :

:: L'événement se tiendra du lundi 1er juin 2009 au dimanche 14 juin 2009.

:: Le vernissage aura lieu le mardi 2 juin 2009 à 17h00.

:: Un catalogue sera publié.

:: Les textes qui émailleront le catalogue peuvent parler tant des qualités artistiques de l'œuvre que de l'endroit de la ville qui en fait l'objet.

:: Un jury de trois personnes sera constitué pour évaluer les œuvres qui feront partie du catalogue.

:: Un appel au public d'Outremont sera fait pour proposer aux jurés des œuvres dont ils sont propriétaires et qui pourraient faire partie de cette exposition.

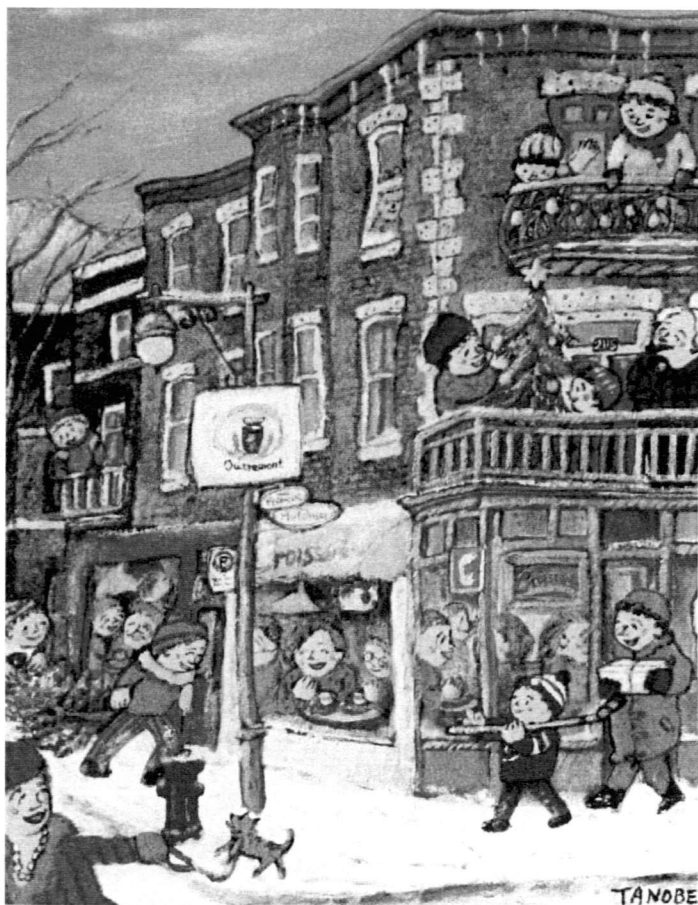
:: Le jury sera constitué au plus tard en janvier prochain. Trois catégories d'œuvres seront soumises à son examen soit la catégorie artistique, la catégorie collectionneurs et la catégorie patrimoine historique.

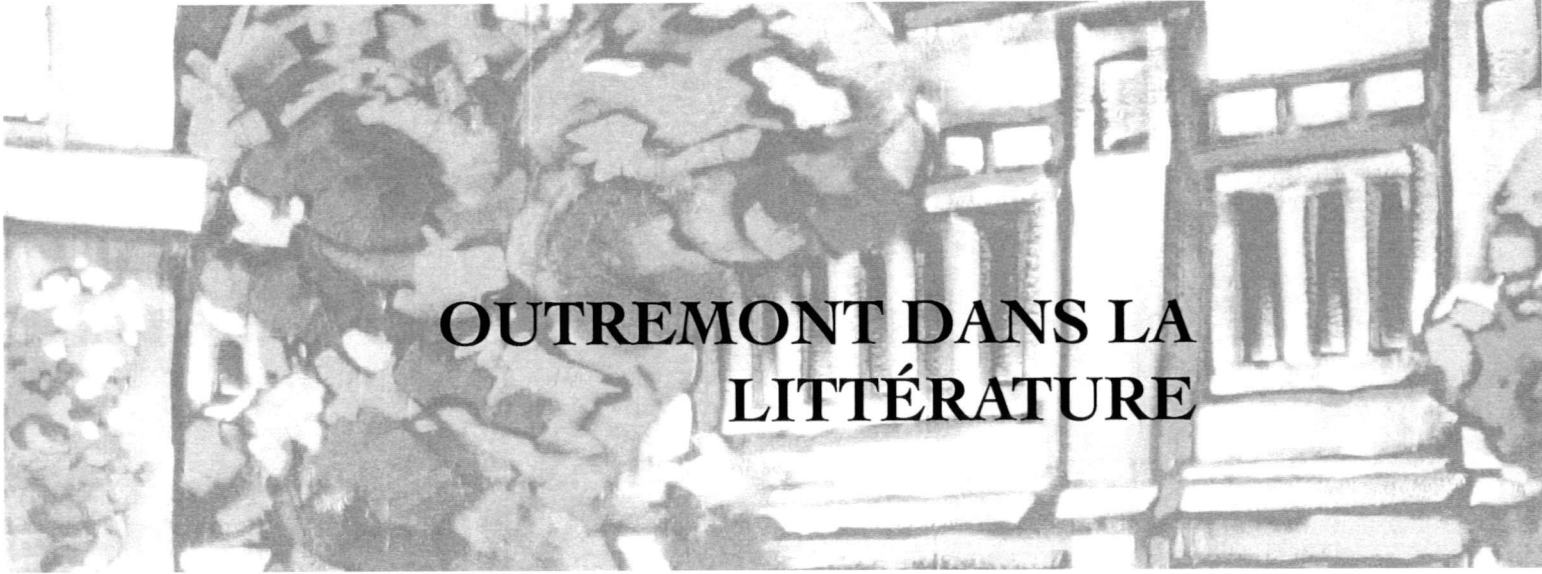
Déjà, plus de 35 peintures, de quelque 15 artistes, ont été repérées par René Soudre.

Jean De Julio-Paquin, membre du comité, est un spécialiste dans le domaine et auteur de « Art, public et société » (HMH, 1996, 126p.).

La bibliothèque d'Outremont participera à l'événement en exposant au même lieu sa collection de livres, des romans surtout, dont l'action se passe à Outremont, livres d'autrefois ou plus récents.

L'APPEL AU PUBLIC COMMENCE DONC MAINTENANT.





OUTREMONT DANS LA LITTÉRATURE

La fiction s'inspirant de la réalité, la romancière Antonine Maillet, dans «Madame Perfecta», a des passages sur la restauration de sa maison, construite en 1920, alors qu'elle venait de l'acquérir en 1975.

« J'achetais une vaste maison à prix abordable parce que livrée ces derniers temps aux quatre vents, et des années durant aux trente-six caprices d'une marmaille sans règles ni raison. Avec l'aide de Perfecta, tout devenait possible : remplacer les robinets qui coulent et poignées de portes cassées, gratter les graffitis à l'huile sur les vitres des chambres à coucher, remodeler la cuisine, ramoner les cheminées, rafraîchir les murs et les plafonds, décaper les boiseries et les barreaux d'escaliers couverts de trois ou quatre couches de peinture, arracher les fils électriques restés vivants dans les murs, libérer du même coup une porte en chêne emmurée entre le hall et le salon... en dehors de quoi, tout était en règle.

- Même les papiers?

Pourquoi m'avez-vous posé cette question, Perfecta? Je ne les avais pas vus, mais l'agence s'occupait de ce détail. On les cherchait, c'était une affaire de temps. La maison était tellement vieille, née avec la rue, m'assurait-on, puis était passée entre tant de mains! Toutes des familles plus notables les unes que les autres.

- Bien aise pour la noblesse de la maison, mais pas au point d'échanger vos économies contre un pedigree? Vous faut du solide.

Allons, Perfecta, y a pas plus solide que cette maison aux trois épaisseurs de briques.

(...)

Et j'envahis la place, charriant livres, cartables, feuilles détachées, crayons, affile-crayons, gommes à effacer, manuscrits complets ou à peine ébauchés, mon vrai monde qui s'engouffre dans l'attique de ma nouvelle maison et s'y installe pour l'éternité.

(...)

Mon attique. C'est le mot que je préfère à grenier. Car je n'entasse ni grain ni fourrage dans le dernier étage de ma Mon attique. C'est le mot que je préfère à grenier. Car je n'entasse ni grain ni fourrage dans le dernier étage de ma maison, mais du vent, de l'air, des souvenirs et des rêveries. Sous un plafond rond comme un œuf.

Vous n'aimez pas ce plafond... Il a trop l'air faux, que vous ne cessiez de répéter. Je résiste, mais votre hantise me contamine. Ne protestez pas. Et un jour, sans prévenir personne, je donne un coup de poing dedans. Vous restez toute bête, et moi éblouie. Le plâtre a cédé.

- Pas du plâtre, mamozelle Tonine, ç'aurait résisté. Du carton !

Si fait, du vulgaire carton sous cinq ou six couches de peinture, dont la dernière sous le blaireau à barbe de votre frère Jaimé. Et voilà que nous nous acharnons toutes deux, à coups de manche à balai, de marteau et...

- Venez voir, mamozelle Tonine!

Perfecta réussit à glisser sa tête par la brèche et découvre un deuxième plafond, le vrai.

(...)

Un trésor se cache là, sous la coque de carton, un authentique plafond sillonné de poutres d'origine qui nous offre le plus beau dessin jamais conçu dans un ciel de maison. Nous sommes récompensées, vous de votre astuce, moi de ma ténacité à sauver les débris d'un rêve que la vie a tenté de broyer.»

Antonine Maillet. « Madame Perfecta ». Leméac, 2002, 168 pages.

Outremont - Q.ue.
3-4-8. 1917

FAITS «D'HIVER» À OUTREMONT

par **André Girard**

Il est admis que la souffleuse à neige construite par Sicard fut la première à être opérationnelle et que Outremont en a acheté le premier exemplaire en 1927, qu'elle est restée longtemps en usage et qu'elle est maintenant conservée au Musée des Sciences et de la Technologie à Ottawa (Mémoire Vivante, Numéro 6, printemps 2007). Mais les premières tentatives d'un autre inventeur sont antérieures. Madame Suzanne Beauvais, conservatrice-adjointe, a communiqué à la Société d'histoire d'Outremont tout un dossier à ce sujet.

Cet inventeur, Walter L. Stadig, fait manufacturer un appareil à la Canadian Fairbanks Morse Co. Ltd. dès 1914. Exempté de la conscription dans l'armée en 1917 pour l'occasion, il teste et améliore la machine sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Et encore l'hiver suivant. En février 1918, après une grosse bordée de neige, Jules Duchastel, ingénieur de la ville, et son assistant E. Lacroix font le bilan d'exploitation de la Stadig Rotary Snow Plow.

Il s'agit en quelque sorte d'un hybride entre une moissonneuse et une pompe... Six chevaux tirent un traîneau où est installé un moteur à essence (0.32 \$ le gallon!). Un mécanisme 'souffle' la neige sur les terrains. Le test porte sur la portion de l'avenue qui va de Laurier à Bellingham (Vincent-d'Indy), soit 6775 pieds au total, aller et retour. L'opération aura duré une vingtaine d'heures. Coût, y compris la main-d'œuvre, 164.65\$.

Les archives d'Outremont conservent le dépliant publicitaire où la compagnie proclame une réduction de 50% des frais par rapport aux méthodes alors en usage. Et le 'Engineering News-Record' du 29 janvier 1920 fait connaître au reste de l'Amérique du Nord cette innovation technique à Outremont. Il demeure que la ville, en 1927, innovera de nouveau avec un autre type d'équipement encore mieux adapté et désormais en usage partout dans le monde, là où ... il neige!

Photographies : Musée des Sciences et de la Technologie, Ottawa.





DE RETOUR À ARISTIDE BEAUGRAND-CHAMPAGNE (1876-1950)

Dans le Numéro 8, automne 2007, Mémoire Vivante avait publié un texte de Ludger Beauregard assez complet sur cet architecte, historien et archéologue. Voici que deux occasions se présentent pour que cet outremontais « citoyen exceptionnel qui mérite de passer à l'histoire » se rappelle à notre mémoire.

- D'abord un hommage par Léo Beaudoin dans le numéro souvenir du 150e anniversaire de « Montréal en tête », automne 2008, p.22, de la Société historique de Montréal, où s'ajoutent quelques détails intéressants :

À la pratique de son art, il a combiné l'enseignement, estimant très important son rôle d'éducateur. À sa mort, il était le directeur de la section d'architecture de l'École des Beaux-Arts. (...). Montréal lui doit notamment (...) une centaine de bâtiments résidentiels et commerciaux dont la moitié dans sa ville d'Outremont. (...). En 1923, reçu à la Société Royale du Canada, il publie un mémoire sur le chemin emprunté par Cartier, en 1535, pour atteindre le village de Hochelaga. À l'encontre de la tradition, il soutenait que Cartier était parvenu à Hochelaga par la rivière des Prairies et non par le fleuve Saint-Laurent. L'article passa inaperçu jusqu'en 1930, quand Gustave Lanctôt entreprit de démolir la thèse de Beaugrand-Champagne en quatorze points. Notre 'archéologue au sens large et ancien du terme' mit dix-sept ans de recherches minutieuses avant de répondre à l'attaque de l'historien. Dans le numéro de 1947

des « Cahiers des Dix », il réduisit en poussière les 14 objections de Lanctôt.

- Ensuite, dans le legs de Gilles Gagnon à la Société d'histoire d'Outremont, on retrouve le texte des 'Mémoires de la Société Royale du Canada', à la section I, 1923, page 17, où la communication en cause sur 'Le chemin d'Hochelaga' étaye sa thèse pour la première fois. Extraits :

Arrivé devant les îles de Varennes, naviguant bas sur l'eau, et se voyant l'horizon fermé par le massif de l'île Sainte-Thérèse et par celui des îles de Boucherville alors toutes boisées, Cartier dût être naturellement porté à serrer la rive nord, dont le chenal ouvert devant lui l'amena insensiblement dans l'embouchure de la rivière des Prairies. (...). Après avoir navigué pendant cinq lieues environ, Cartier mit enfin pied à terre devant un obstacle infranchissable à ses barques : le Sault-au-Récollet.



SKI

Communiqué par **Richard L'heureux**

Viking Notes, by Kaare Ritter Olsen:

Aleksander Schoyen Olsen (1890-1980) construct the Outremont Jump.

The Viking Outing Club was started as a recreational club in 1929.

The members were very active in the competitions during the years from 1929 to 1938.

The Vikings were also members of the Montreal Ski Club.

The Montreal Ski Club was started in 1905 and considered the parent of all Canadian ski clubs in Canada at that time. Initially it had a small ski jump at Fletchers Field on Park Avenue.

The Montreal Ski Club held the Canadian Championships during many years.

Cross country races were started at the Club and a 15 Km course was laid out over Westmount, Mount Royal, Outremont, and back through Côte des Neiges. This was accomplished with only three road crossings.

